

**Le Pradet.** « Ecritures publiques et solidarités », thème de la journée de lundi dernier avec l'association EPACA-Sud.

## **Ecrivain public, un métier à faire connaître et reconnaître**

C'est avec l'ambition d'informer sur un métier somme toute pas si lisible que ça – le métier d'écrivain public -, qu'EPACA Sud a organisé ce temps d'échanges lundi dernier au Pradet. L'association « Ecrivain publics-Auteurs conseils associés » proposait en effet en partenariat avec la ville, à l'Espace des Arts, toute une journée sur le thème « Ecritures publiques et solidarités ».

Il s'agissait ainsi d'apporter un éclairage sur l'un des « *trois secteurs d'intervention* » de ces professionnels de la plume, explique Danièle Saunier, la présidente d'EPACA Sud, celui qui permet en particulier aux personnes qui sans aide ne pourraient rédiger une lettre, remplir un formulaire, et donc accéder aux droits.

L'écrivain public intervient dans ce cadre, au sein ou en relation avec les institutions, sachant que les agents administratifs n'ont pas vocation à remplir ces missions.

Un deuxième champ d'actions se décline à travers l'animation d'ateliers s'adressant « *aux gens qui aiment écrire, mais aussi à un public en difficulté* », qui par ce biais « *aborde l'écrit de manière ludique et décomplexée.* »

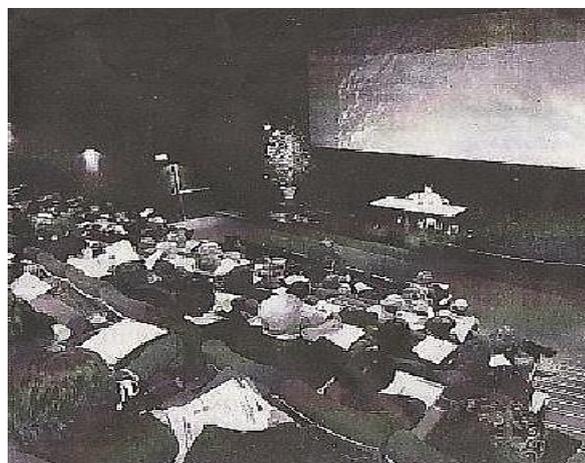
Le troisième volet du métier, celui d'auteur conseil, touche à « *l'usage privé* ». L'exercice va de la rédaction de la lettre de motivation à celle d'une biographie.

**EPACA Sud** a été créée il y a bientôt deux ans par une dizaine d'écrivains publics, dans le but « *de promouvoir, de faire connaître et reconnaître un métier qui n'est pas encore réglementé* » raconte Danièle Saunier.

Reste que 2,5 millions de personnes<sup>1</sup>, soit 7% de la population âgée de 18 à 65 ans résidant en France métropolitaine et ayant été scolarisée en France, sont en situation d'illettrisme.

Une situation « *qu'il faut différencier* », précise Danièle Saunier, de l'analphabétisme (lorsqu'un adulte n'a jamais été scolarisé) ou de la condition du nouvel arrivant pour qui le français est une langue étrangère... Bref, autant de cas de figures dans « *une société où il faut remplir sans arrêt du papier.* »

**Laurence Artaud**



Quand il faut adresser « une lettre sans charme » à son banquier ... (A.L.)

<sup>1</sup> Source : Agence nationale de lutte contre l'illettrisme 2011-2012